
PORTRAITS DE FAMILLES (1)



À l'occasion de la récente rencontre des évêques de l'Église en Amérique, Mgr Brendan O'Brien, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, a prononcé une importante allocution, fort documentée, sur la situation des familles au Canada. En voici quelques extraits.

FAMILLES HEUREUSES

Au Canada, la plupart des jeunes adultes aspirent encore à construire une union solide et une famille aimante, sans doute parce que des couples durables témoignent de la possibilité d'avoir une vie conjugale heureuse. Les familles heureuses représentent aussi un encouragement car elles démontrent l'importance et la portée du don de soi et de l'amour inconditionnel. Il y a beaucoup à célébrer au sujet de la famille au Canada. Les parents qui transmettent à leurs enfants des valeurs fondamentales pour leur permettre d'atteindre leur plein épanouissement humain. Les familles qui bâtissent une vie ensemble où chacune, chacun se sent responsable des autres et partage leurs joies et leurs peines. Les parents qui savent témoigner de leur foi dans tous les domaines de leur vie, autant avec les amis qu'avec leurs collègues. Les familles qui s'impliquent dans la vie de leur paroisse et de leur collectivité. Le respect croissant de l'égalité entre hommes et femmes.

IMMENSES DÉFIS

Les familles canadiennes se trouvent cependant confrontées à d'immenses défis. Elles voient leur unité, leur solidarité et même leur survie menacées par des embûches nombreuses dont même les premiers acteurs ne sont pas toujours conscients. Certaines pressions en viennent même à compromettre l'avenir de cette institution voulue par Dieu dès les origines. La famille grandit ou se transforme au rythme de l'évolution et des bouleversements sociaux. En tant que cellule de base de la société, elle subit le contre-choc de tous les événements et de tous les phénomènes culturels qui affectent la vie d'un pays. Bien qu'au Canada, les gouvernements fédéral et provinciaux affirment vouloir soutenir la famille et mettent en oeuvre certaines politiques familiales, il reste beaucoup de chemin à parcourir dans ce domaine.

FAMILLES ET VIE BAFOUÉES

Chez nous, dans une société hypersexualisée, la famille comme la vie sont souvent bafouées autant par les lois que par les comportements individuels. Le matérialisme et l'individualisme ambiants, mariés à une fausse conception de la liberté et à une quête effrénée du plaisir personnel et sexuel, poussent bien des Canadiens vers une consommation à outrance et une recherche du confort à tout prix. Beaucoup font fi de l'essentiel. Beaucoup ont perdu le respect de la vie et de la dignité humaine. Ils ignorent désormais jusqu'au sens de la vie. Bien des facteurs moraux et sociaux menacent donc aujourd'hui l'intégrité de la famille. Afin d'éclairer ce diagnostic, nous survolerons quelques-unes des réalités quotidiennes auxquelles sont confrontés les couples qui acceptent de relever le défi de donner la vie et d'éduquer des enfants. Mais jetons d'abord un coup d'oeil sur les résultats du Recensement 2001 de Statistique Canada et regardons de plus près la question démographique.

VISAGES MULTIPLES

Le visage des familles et des ménages canadiens proposé par le Recensement 2001 en dit long sur l'état de la cellule de base de la société canadienne. Malgré plusieurs nouvelles négatives concernant le mariage, celui-ci demeure le premier choix de la majorité des gens. Ainsi 70% des familles sont constituées par des couples mariés, tandis que 16% d'entre elles sont dirigées par des parents seuls et 14% par des couples en union de fait. Parmi l'ensemble des ménages canadiens, seulement 0,5% sont composés de partenaires de même sexe. Lorsqu'ils décident de faire vie commune, les jeunes femmes et les jeunes hommes d'aujourd'hui optent souvent pour l'union libre. Cela n'empêche pas 75% d'entre eux de se marier éventuellement. Dans ce contexte, il est intéressant de constater que 68% des enfants de 0 à 14 ans habitent avec leurs parents mariés, tandis que 13% d'entre eux vivent avec des parents en union de fait. Il en reste 19% qui grandissent avec l'un ou l'autre de leurs parents.

MENACES LOURDES

Ces chiffres laissent entrevoir l'une des menaces qui continue de peser sur les familles canadiennes. Les séparations et les divorces font chaque année des ravages dont on ne déplorera jamais assez les conséquences sur les personnes, les familles et la société tout entière. En 2000, on a assisté à 71 144 divorces comparativement à 157 395 mariages. En outre, on prévoit que 37,7% des mariages aboutiront à un divorce avant leur trentième anniversaire. S'il était encore nécessaire de se convaincre de l'importance du mariage, il faudrait consulter l'enquête nationale sur l'enfance et la jeunesse menée en 1999. On y découvre que les enfants nés de parents mariés n'ayant pas vécu ensemble avant le mariage sont moins nombreux, soit 13,6%, à voir leurs parents se séparer. Le cas des enfants issus d'unions libres est plus dramatique, puisque 63,1% d'entre eux vivent l'éclatement de leur famille. Quant aux enfants nés d'unions où le mariage a été précédé d'une union libre, ils forment une catégorie intermédiaire: environ 25% d'entre eux expérimentent la rupture de leurs parents.

DÉMOGRAPHIE EN CHUTE LIBRE

Comme la presque totalité des nations occidentales, la société canadienne vieillit. Les naissances n'arrivent plus à assurer le renouvellement de la population. Entre 1970 et 1993, le taux de fécondité des Canadiennes a chuté, passant de 2,3 naissances vivantes à 1,7. Cela signifie que notre pays doit désormais compter sur l'immigration pour s'assurer un équilibre démographique raisonnable sans lequel son économie risquerait de s'effondrer. L'avortement est un autre écueil qui guette la famille. Conséquence logique d'un échec de la contraception, il sert aussi parfois de méthode de contraception. Depuis 1988, il n'y a plus de loi contre l'avortement au Canada. Cela rend l'avortement disponible sur demande jusqu'à la fin de la grossesse. En 2000, on comptait au pays 32,2 avortements provoqués pour 100 naissances vivantes, pour un total de 105 427 avortements. On entend rarement parler, sinon jamais, du syndrome post-avortement, c'est-à-dire des conséquences de ce type d'intervention sur d'innombrables femmes.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (21 septembre 2004)